



CAMP À LA PIERRE SAINT MARTIN - LARRA



Interclubs du Gouffre des Partages
3 au 16 août 2024 – Isaba, Espagne

Sommaire

Édito	0
Comptes-rendus journaliers	2
Bilan des explorations 2024	14
Objectifs 2025	16
Annexe – Bilan financier	16
Annexe – Portfolio	16

Crédits :

Rédacteurs : Odile, Alex, Mathilde, Beb, Guy, Séverine, Olivier, Emma, Fab.

Relecture : Odile et Mathilde

Photo couverture : Anouk montrant le Soupirail de la traversée de la Pierre.

Relecture et mise en page finale : Alex Pont & Mathilde Hamm, novembre 2023.

Liste des participants :

Clan des Tritons (Rhône) : Guy, Pierre, Alex, Séverine, Emma, Romane, Olivier V, Odile, Olivier B, Fabien, Maryse, Anouk, Paul.

Césame (Loire) : Bertrand (Beb), Mathilde et Malo.

Dolomites (Rhône) : Vincent et Carole (Kro).

GSA (Auvergne) : Alex Lopez, Louis (camp Amalgame).

Absente excusée : Janet

Absent non excusé : Philou

Édito

Camp Interclub - PSM 2024 un grand cru ! !

Bon on va tout de suite régler le compte de la première : très peu de premières cette année ! Na ! Non, non... Le Z510 nous résiste encore mais à force de lui rentrer dedans (on était plusieurs) il nous a donné une lucarne dans un puits... qui donne sur autre un puits... vers la suite ?? à voir l'année prochaine !! Le Z510 garde son courant d'air et son étroitesse malgré une progression de quelques mètres à force de perçage. Le grand cru est surtout dans les retrouvailles de toute une équipe d'habitues et de plus jeunes... autour d'objectifs très variés. On a profité de la Pierre tout simplement ! Notre quinzaine a permis d'équiper et de commencer la retopo du Lonné Peyret avec l'équipe de Marina and Co de l'EFGC. Deux équipes mêlant jeunes et moins jeunes ont fait la traversée Tête Sauvage - Verna (9 km). Les plus jeunes ont ainsi pu mieux entrevoir les dessous de la Pierre avec ses rivières, ses grandes salles et ses montagnes de blocs... Signalons qu'après plus d'une trentaine d'années de présence sur le massif Odile fête sa première traversée ! Durant le camp, je crois que tout le monde a au moins une fois lâché son descendeur et abandonné sa sous-combi pour de la rando (il y en a eu des longues), du canyon ou de l'escalade... ou au pire, il faut bien le reconnaître, un restau !

Beb

Objectifs prévus

- Z510 la suite ou la fin
- De la prospection et encore de la prospection
- Un petit tour au Lonné Peyret pour voir la salle Styx
- Traversée de la PSM Tête Sauvage – Verna
- Trou de l'Hélico

Comptes-rendus journaliers

Samedi 3 août

Arrivée : Alex, Beb, Emma, Guy, Malo, Mathilde, Odile, Olivier, Pierre, Romane et Séverine.

Après le passage au col de la Pierre Saint Martin dans le brouillard et sous la pluie avec une température de 13 °C, nous arrivons au camping d'Isaba en fin d'après-midi, sous un soleil timide où nous installons le campement près des sanitaires, sachant que l'interclub aveyronnais déjà installé, a investi l'emplacement habituel de notre camp.

Les Pont-Andriot arrivent en début de soirée, chargés à bloc, puis Guy, Bébert et Pierre. Nous installons le camp et nous sirotons une bonne bière sous les énormes lumignons de discothèque éclairant puissamment bien au-delà de notre installation.

Dans la nuit, Malo et Mathilde arrivent au camp et plantent la tente.

Odile

Dimanche 4 août

AG Arsip : Alex, Beb, Guy, Malo, Mathilde, Odile et Olivier.

AG puis pique-nique au Braca, par beau temps où Emma, Romane, Séverine et Pierre nous rejoignent après leur matinée au site d'escalade.

Odile



PHOTO 1 : PRESENTATION DES EXPLOS

Lundi 5 août

Arrivée : Olivier Brunel qui restera 2 jours.

Équipe 1 – Équipement Lonné Peyret : Olivier, Alex, Beb, Mathilde, Malo et Pierre.

TPAR : 7h

Dès la veille, l'équipe prépare les kits avec la fébrilité FFS qu'il se doit, avec 5 kits au final. Le matin, nous décollons sereinement vers 9h30 et après une bise matinale à nos cochons noirs préférés de la cabane de bergers, nous retrouvons le Lonné.



PHOTO 2 : MARCHE D'APPROCHE DU LONNÉ PEYRET

Un petit casse-croûte de rigueur et nous voyons Mathilde et Malo, fin prêts pour équiper. Bébert et moi suivront pour fournir les kits suivants, tandis qu'Alex et Pierre s'occuperont de peaufiner une nouvelle topo. La descente s'enchaîne globalement plutôt bien, grâce à un équipement broché, facilitant les manœuvres. Seul le passage au-dessus d'un pierrier nous laisse un peu perplexe avec un risque d'envoyer des petites pierres en dessous. Avec Bébert, on essaie de limiter les dégâts : sans doute une vire tendue sur 5m environ, permettrait de ne pas poser les pieds au sol et limiterait un éventuel faux pas.

Ayant largué nos deux derniers kits au-dessous des deux P50, nous décidons avec Bébert de remonter. Mathilde et Malo poursuivront courageusement jusqu'à la base des puits, nous assurant pour la suite

une arrivée sans souci. Pierre et Alex décideront non loin de là de remonter aussi. Avec une remontée au soleil plutôt rapide, Bébert reprendra le passage au-dessus du pierrier et nous le testerons lors de la prochaine sortie. Séance bronzage intensive pour Pierre, scotché avec son pagne sur le lapiaz...

Olivier

Équipement jusqu'en bas des puits. Topo pour Alex et Pierre jusqu'en haut des puits (les deux P50 m).

Équipe 2 - Z510 : Guy, Odile, Olivier B et Séverine.

TPAD : 5h

On grignote un morceau sur le coup des 11h. Guy rééquipe la vire d'entrée, suivi par Séverine avec un gros sac de perfo. Comme chaque année, nous entrons dans le lieu de nidification des chocards qui sont prêts à s'envoler cette année. Ils vont se réfugier dans la prolongation de la diaclase d'entrée. On rejoint vite le chantier n°4 vers – 125 m et la désob commence de suite, Guy au perfo, Séverine en accompagnement et Odile et Olivier essaient de se réchauffer en maniant la massette et en confectionnant un dallage dans le boyau mondmilcheux.

Remontée tranquille après un chantier de 4 heures.

Guy

Équipe 3 – Sommet du Lakoura : Emma et Romane.

TPAR : 1h30

Rando de 5km, repos et aquarelle.

Mardi 6 août

Équipe 1 - Z513 : Alex et Guy.

TPST : 5h30

Désobstruction au trou de l'hélico le Z513. Onze argumentations, l'équipe est au top et arrêt au sommet du ressaut (départ encore un peu étroit, de 7m environ).

Début du chantier à 11h et fin à 16h30.

Guy



PHOTO 3 : GUY ET SON MATERIEL DEVANT L'ENTREE DU Z513

Équipe 2 – Z510 : Beb, Emma et Malo.

Équipe 3 – Table des 3 rois : Pierre et Séverine.



PHOTO 4 : SEVERINE ET PIERRE EN HAUT DU COL

Rando à la Table des 3 Rois depuis le refuge de Belagua.

Équipe 4 - Rando sur les Crêtes frontalières : Odile et Olivier.

TPAR : 6h

Le départ se situe à la cabane de Yeguaceros au GR 12, proche du refuge de Belagua.

Montée au col de Gimbeleta (1815m) et ascension du sommet Lakartxela (1979m). Delà, des vautours fauves planent au-dessus de nous, accompagnés par un couple de percnoptères. Le spectacle est magnifique d'autant plus qu'ils volent très près de nous et que les percnoptères sont des oiseaux rares dans nos massifs pyrénéens.

Descente en direction du portillo de Belai, puis descente directe pour rejoindre le haut plateau de Lakartxela. Après une longue traversée, nous arrivons au col de Lapatia (1534m) et nous retrouvons le GR en longeant le canyon de Lapatia qui nous mène à la Borda de Belagua (950m). Olivier tente le stop pour remonter à la cabane de Yeguaceros afin de récupérer le véhicule. Peu de voitures empruntent la route du col et 1h plus tard, nous sommes toujours au même endroit. Nous contactons les copains qui vont bientôt descendre vers Isaba et qui seront nos bienfaiteurs du jour !

Odile

Équipe 5 – Escalade : Mathilde et Romane.

Mercredi 7 août

Équipe 1 – Équipement de la Tête Sauvage : Beb, Emma, Malo, Mathilde et Séverine.

TPST : 7h

Partis à 9h30 du camping, on prend la route, puis les pistes jusqu'au parking de la Tête Sauvage. On y a croisé Yohan qui partait sous terre (je crois), en tous les cas le duster monte tranquillement. On s'équipe doucement sur le parking et on mange devant l'entrée. Bébert signale qu'il n'y a plus le tas de caquettes devant et que l'on ne reconnaît moins cette entrée.

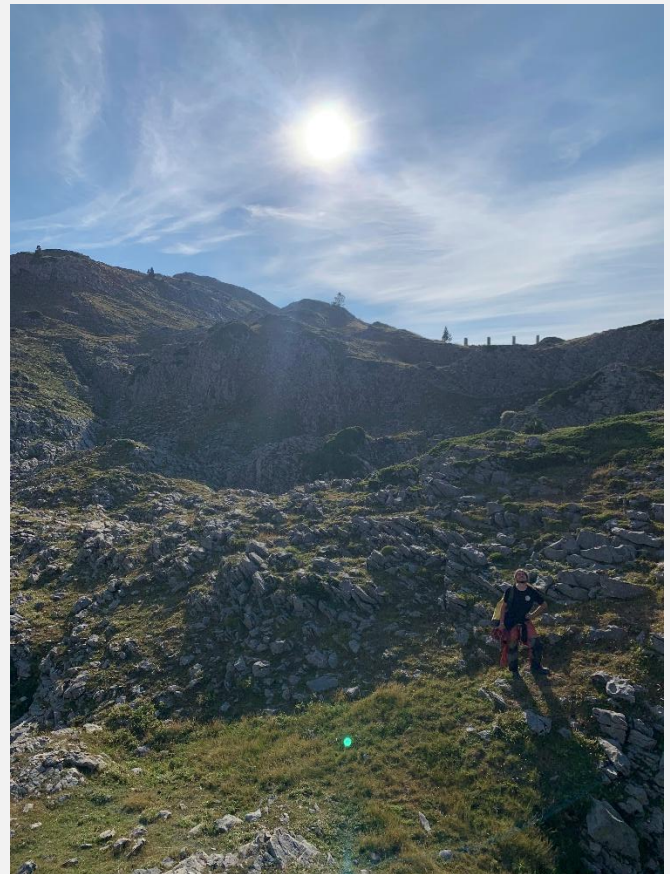


PHOTO 5 : MALO A L'ENTREE DE LA TETE SAUVAGE

Séverine équipe en premier et Malo l'accompagne. Emma et Séverine ont révisé les nœuds dans la voiture ! Emma et moi refaisons les nœuds de l'entrée puis nous les rejoignons. Tout est équipé en rappel au milieu des échelles. La roche est très jolie, assez noire et grise foncée avec des rayures blanches, assez lisse. Malo prend le relais, puis Bébert. Il arrive en haut d'un puits, au bout des cordes de Grenoble. En aparté, on a beaucoup réfléchi la veille sur l'organisation des cordes : on se cale sur la bobine de 200 m jusqu'en bas du premier P6, puis les cordes de Grenoble (C61+C29) et 2ème bobine de 200 m. On suppose être en haut du P25. Bébert me laisse passer pour que j'équipe le P25 et le P90, la fin. Avec Malo, on passe. Bébert, Emma et Séverine remontent. On descend et on se rend vite compte que l'on n'approche pas du P90 ou alors ils mesurent bizarrement. On commence à fatiguer et on en a marre. A ce moment-là, on arrive en haut du P90. Il nous reste 70 m dans le kit et on n'arrivera pas en bas. On décide de remonter, il est 17 h. On repasse tous les passages étroits, un peu chiants, on prend les échelles quand il y en a et c'est agréable. On sort à 18h20 et on vérifie la topo. Effectivement, on nous a

lâché en haut du P31 à – 170 et il restait 200 m jusqu'au soupirail.

On verra pour partir plus tôt vendredi et finir d'équiper les 90 m.

Mathilde

Équipe 2 – Topo au Lonné Peyret : Alex, Odile et Olivier.

TPST : 7h30

Guy part avec nous et décide de randonner dans le secteur.

Il est 10h30 et nous décidons de grignoter avant de descendre dans le trou. Alex opte pour l'abstinence alimentaire, ce qui lui jouera des tours à la remontée.

En 3/4 d'heures, nous sommes en haut des deux P50 m. Olivier nous attend à la base des puits pendant qu'Alex et moi topographions. L'ambiance est dantesque dans cet enchaînement de 100 m de puits où parfois, nous sommes suspendus au milieu du puits, petits à souhait ; l'arrêt aux différents points topos se fait minutieusement en vérifiant que le descendeur est bien bloqué !

Arrivés à la base du puits, nous poursuivons la topo en aval de la rivière, jusqu'à la salle des Titans à – 380 m. La remontée se fait tranquillement d'autant plus que les cairns sont bien installés dans ces immenses salles, nous facilitant le cheminement.

A 16 h, nous entamons la remontée où Alex manque d'énergie pour enchaîner tous ces beaux puits du Lonné. A 19 heures, nous sommes sortis et le soleil est encore avec nous.

Arrivés au parking, nous retrouvons les potes qui se joignent au camp : Fabien, Maryse, Anouk, Paul, Vincent et Caro.

Odile

Arrivée : Anouk, Kro, Fabien, Maryse, Paul et Vincent.

Jeudi 8 août

La température extérieure devient de plus en plus élevée ! Les shorts et débardeurs sont enfin de sortie et les séances de bronzage peuvent enfin démarrer pour certains.

Repos

Repos et préparation de la Traversée de la PSM : Olivier, Mathilde et Odile.

Après le petit-déj, Bernard Thomassery du club forézien, nous rejoint pour le café et nous entamons de multiples discussions tout au long de la matinée où notre seule préoccupation était de trouver de l'ombre et de déplacer nos sièges régulièrement afin d'être peinards !

Vers midi, Didier Rigal nous a rejoint, partageant avec nous non seulement les discussions mais également l'apéro.

Dans l'après-midi, nous avons affiné l'organisation de la traversée de la PSM : 14 personnes, 2 équipes de 7 et les navettes à faire entre le tunnel et la Tête sauvage.

Odile

Equipe 1 : Escalade : Sev, Emma.



PHOTO 6 : EMMA PRETE A DEGAINER SA CORDE

Equipe 2 : Poursuite de l'explo au chantier 4 du Z510 : Malo, Guy, Pierre.

Belle première au Z510 aujourd'hui : le nouveau réseau (celui qui démarre à -125m, le chantier 4) est passé après élargissement d'un méandre pas large d'une quinzaine de mètres. Grand P45 descendu. Magnifique ! Et à 8m du fond du puits, une lucarne avec un autre vaste puits estimé à 30 ou 40m par Malo ! Arrêt sur manque de corde. Il faudra qu'on travaille sur le haut du méandre qui est étroit. Profondeur estimée atteinte - 185.

Le gouffre continue et la fièvre nous reprend. Yeah

Pierre

Equipe 3 - Désobstruction au trou de l'hélico le Z

513. Romane, Maryse, Fabien, Alex, Beb.



PHOTO 7 : ROMANE ET MARYSE DEVANT LE Z513

Equipe 4 : (Ré)vision des techniques de progression au Z510. Paul, Anouk.

Vendredi 9 août

Equipe 1 – Traversée de la PSM : Alex Lopez, Beb, Emma, Louis, Malo, Mathilde et Séverine.

TPST : 13h

Fin d'équipement de la Tête Sauvage pour moi et Malo, on part en premier donc pour finir le P90. L'équipement se fait facilement, arrivée en bas on enfile les neop et on passe le Soupirail pensant devoir équiper la suite. Il se trouve que les 2 ressauts suivants sont équipés en fixe. On repasse le soupirail pour reposer les kits de cordes. On repasse le soupirail pour attendre le reste de l'équipe derrière. Heureusement ils ne sont pas trop loin, on sort quand même les ponchos et j'ai senti par la suite que ce moment-là m'a refroidi.



PHOTO 8 : L'EQUIPE 1 QUI FAIT UNE PAUSE ENTRE 2 GRANDES SALLES

La traversée est magnifique, j'ai beaucoup aimé la partie aquatique. On a mangé à la sortie de l'eau, après le Tunnel du Vent. Emma s'est pas mal refroidie. On est reparti en gardant uniquement la sous-combi et c'était une super idée ! Sur la balade dans les grandes salles, Malo est tombé amoureux de la salle Chevalier. Moi j'ai moins apprécié la rando « caca bloc », je trouve que la progression est plus fatigante.

Sur la fin on a commencé à plus s'embrouiller sur le chemin. On a eu du mal à rester groupés. L'arrivée dans la salle de la Verna est toujours magistrale ! On a proposé à Alex de passer devant (c'était sa première venue). On sort pépère dans la nuit et arrivons à 23h aux voitures.

J'étais très heureuse de pouvoir enfin voir les dessous de la Pierre, depuis qu'on vient je n'avais pas vu ces grandes galeries et ces randonnées souterraines interminables. Un vrai plaisir !

Mathilde

Équipe 2 - Traversée de la PSM : Anouk, Fabien, Odile, Olivier, Paul, Pierre, Vincent.

TPST : 13h

L'équipe 1 part à 7h30 et va directement à la tête sauvage afin de finir de déséquiper le puits final et avoir une heure d'avance sur l'équipe 2.

L'équipe 2 part à 8 heures et descend 4 voitures au tunnel dont une servira à remonter les chauffeurs et à aller à la tête sauvage (Paul, Vincent, Olivier et Odile) et une autre voiture (Fabien, Anouk et Pierre) se dirigera sur Pescamou pour y déposer nos sacs de spéléo.

Nous quittons le camp sous un ciel ensoleillé et nous admirons les paysages matinaux limpides et silencieux, agrémentés par le passage de centaine de moutons en partance pour les alpages. Près du col de la PSM, nous découvrons une mer de nuages immense et infinie accentuant cette beauté singulière de la Pierre que nous aimons tant. A l'est, de grands sommets pyrénéens se dressent alignés le long de cette barrière géologique et climatique, les plus grands tels que le Vignemale et le Balaïtous. La route ne nous paraît pas longue et nous invite en préambule, à notre aventure du jour. Dès que nous amorçons la descente vers saint Engrâce, nous quittons cette féerie visuelle pour nous enfoncer dans le brouillard mystérieux et énigmatique et nous empruntons la piste jusqu'au parking final, proche du tunnel de la Verna. Nous avons mis 55 minutes pour y accéder et nous avons croisé Jeff et les touristes en partance pour la visite de la Verna.

Nous remontons à Pescamou par la piste. De là, nous apercevons les bergers emmenant le troupeau de moutons dans les alpages ; nous n'avons pas le temps de passer boire un coup, dommage ! Au parking de la Tête sauvage, nous croisons Alexis, Denis et deux autres spéléos poitevins descendant de Baticoch et plus tard, un berger de Pescamou, collègue de Marc et André, qui nous donne des nouvelles de ces derniers.

A 10h30, nous sommes devant le trou de la tête sauvage, prêts à en découdre avec ce gouffre tant convoité.

Quelle aventure, en effet ! Pendant de très nombreuses années, voire des décennies, sur le chemin de Baticoch, nous sommes passés devant ce gouffre, chapeauté par un conduit vertical en bois, permettant de le repérer par temps de neige. Je n'avais jamais eu l'occasion de faire cette traversée, trop occupée par les diverses explorations de la zone des Z, C et L., mais j'avais entendu maintes et maintes fois les récits de la traversée et des passages aquatiques, tels que le Tunnel du Vent. Les explorations avaient bon dos pour éviter d'y aller et les opportunités ne correspondaient jamais à mes disponibilités, du moins c'est ce que je voulais croire, une façon d'éviter de me confronter avec l'eau, un élément naturel dont j'ai une grande aversion... !

En cette année 2024, la traversée est bien organisée par l'interclub et je ne pouvais plus une nouvelle fois, m'en dispenser : c'est le moment d'y aller, je ne laisserai pas passer mon tour ; après tout, il n'y aura que 2 passages difficiles pour moi, le soupirail et le tunnel du vent, le reste, j'en ferai mon affaire !

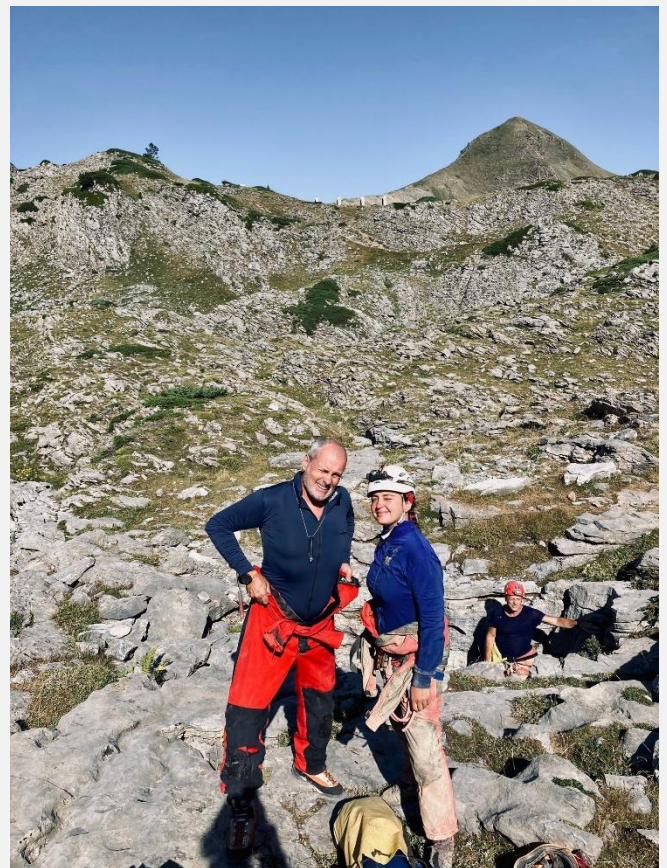


PHOTO 9 : LES DARNES ET PIERRE A L'ENTREE DE LA TETE SAUVAGE

A 10h50, Fabien s'élance dans le puits et nous descendons tranquillement en alternant les échelles et la corde dans la première partie du gouffre. Nous sommes surpris par de nombreux passages étroits en tête de puits, mais cela n'entrave pas la descente.

A -330 m, nous atteignons la banquette du Soupirail. Fabien me conduit face à l'obstacle : c'est un vrai obstacle aquatique, il faut se mettre entièrement dans l'eau, seule la tête est épargnée ! Nous enfilons les néoprènes et nous passons rapidement, je ne peux m'empêcher de crier pour me donner du courage. Trempés, nous marchons dans de nombreuses galeries, petites, grandes, principalement aquatiques. Le cheminement est cairné et/ou fléché et nous permet de trouver les passages assez facilement. La progression dans le Grand canyon est incroyable d'autant plus que l'on peut bien évaluer la hauteur de crue qui peut être dantesque.

Mais à quel moment va-t-on arriver au Tunnel du Vent ! Enfin, au bout de quelques heures de progression aquatique, nous arrivons au Grand Obstacle ! Un laminoir long, large s'ouvre devant nous avec un courant d'air confirmant sa renommée : nous sommes bien au bon endroit. Une corde fixe est amarrée au plafond.

Tout le monde s'élance et je me retrouve seule, enfin presque car Olivier est derrière moi, ne sachant plus ce que je devais faire : j'ai buggé ! Nager, marcher, tirer la corde, les 3 à la fois, je me suis lancée dans ce passage le plus vite possible. Toute l'équipe m'a encouragé pour traverser me procurant une bonne dose de motivation et je les remercie.

Arrivée sur l'autre rive, ce fut la décompression.... et le soulagement.

Trempés et libérés, nous nous sommes arrêtés pour le pique-nique et une collation chaude et nous avons enlevé les néoprènes. Il nous restait 6 heures au moins avant la sortie. Nous avons progressé dans de grandes galeries, particulièrement chaotiques qui nous obligent à alterner une multitude de montées et descentes, parfois aériennes avec quelques passages techniques

dont certains équipés en fixe. Nous sommes passés sous le gouffre Lépineux que nous avons descendu en 2009 où une corde pendait du dernier grand jet du P40. Les dimensions des salles sont énormes et exceptionnelles et l'itinéraire doit être scrupuleusement suivi pour éviter de se perdre et le topo fut un bon allié dans les passages clé. Nous sommes arrivés à minuit dans la salle de la Verna, fatigués et contents et à 2 heures du matin au camping d'Isaba.



PHOTO 10 : L'EQUIPE 2 VICTORIEUSE DANS LA VERNA

C'est une traversée mythique et incroyable d'autant plus que je l'ai partagée avec une équipe particulièrement sympathique. La traversée de la PSM n'a plus de mystères pour moi !

Odile

Équipe 3 - Verna : Alex, Kro, Guy, Romane et Séverine

Visite de la Verna et cueillette de girolles : Maryse et Caro.

Visite de la Verna, Arranzadi et début de la salle Chevalier : Romane, Alex et Guy.

Samedi 10 août

Départ du camp : Malo et Mathilde.

Il fait de plus en plus chaud au camping d'Isaba.

Repos pour tous.

Repas au Teïde et escalade à Pescamou pour les vaillants.



PHOTO 11 : LES ASSOIFÉS DEVANT LE BAR

Soirée à thème : Discussion sur le genre !

Dimanche 11 août

Équipe 1a – Z510 déséquipement du fond : Beb, Fabien et Séverine.

TPST : 6 h

Nous descendons une demi-heure après l'équipe 1b. La descente se fait avec un kit léger, avec 2 autres kits dedans, un bout de corde et quelques mousquetons. L'objectif est d'aller revoir la vasque du chantier de 2023 et déséquiper cette branche. Fabien est en tête, je le suis et Bébert peaufine l'équipement comme d'habitude. Arrivés à la vasque, l'eau est au même niveau que l'année dernière. On dirait qu'on vient de la quitter, hormis l'eau qui est limpide. Fabien passe au-dessus pour se caler au plafond et regarder la suite. Le siphon part sous la salle, quelques cailloux au fond (reste de la désobstruction du chantier au-dessus ?), et de la boue déposée sur tout le fond. Le boyau se pince et ne semble pas se poursuivre. Plus de doutes, on peut déséquiper !

Fabien remonte déséquiper les cordes d'escalade du dessus. Bébert arrive et descend également vers la vasque. On remonte en déséquipant et Fabien et Bébert retentent un passage d'étranglement un peu plus haut, mais abandonnent. Je passe mais pas de suite évidente. On poursuit la remontée, Fabien me donne des conseils sur mon équipement qui n'est pas parfait. On arrive avec deux gros kits dans les étranglements..., ça commence à râler et on décide de changer d'attitude :

Fabien commente tous ses désagréments de manière positive ! Bel exercice, ça nous occupe !



PHOTO 12 : L'ENTRÉE HERBEUSE DU Z510 EN FIN DE JOURNÉE

A la bifurcation, on retrouve Emma qui nous prend un kit puis on remonte doucement au bruit des incantations de Fabien.

Séverine

Équipe 1b – Z510 chantier 4 : Emma, Guy, Odile et Pierre.

TPST : 5 à 6 h

Guy descend en premier avec le matériel pour améliorer le passage en tête de puits.

Pierre, Emma et Odile le rejoignent et s'engagent dans le boyau où deux passages étroits ralentissent la progression afin d'accéder à un ressaut de 3 m qui aboutit à une petite plateforme juste avant le puits. On retrouve le courant d'air et le puits semble intéressant en écoutant l'écho provoqué par la chute des cailloux.

Plusieurs améliorations sont nécessaires pour obtenir un passage décent et accessible à tous. Le puits est estimé à 40 m environ, mais son accès semble être laborieux.

Au bout de quelques heures, Guy passe la main à Pierre et Emma. Je remonte avec Guy et nous sortons vers 17 heures.

Vers 19 heures, Pierre et Emma sortent du gouffre, n'ayant pas eu de chance dans la poursuite du creusement du passage étroit. Pierre a récupéré un kit

de cordes du fond et la dernière équipe sort à 19h45 avec le reste des cordes.

Odile

Équipe 2 – Topo au Lonné Peyret : Alex, Olivier et Vincent.

TPST : 12h

Nous arrivons au trou derrière les Parisiens, descendons rapidement les puits et rejoignons le point topo et les Parisiens.

C'est parti pour la chasse au lapin ! Deux tritons chasseurs, Alex et Olivier et un lapin, Vincent, Dolos.

Olivier vise et tire, le lapin s'agite... Alex calme le lapin ! C'est bien organisé !

Le lapin est un peu apeuré, parfois il se perd, il monte, il descend, mais le topographe le gère ! En 2/3 heures, le boulot est fait.

Nous rejoignons le point topo des Parisiens qui jouent à saumon pêcheurs dans la partie aquatique. Nous mangeons, mais pas de pâté de lapin et prenons le chemin du retour. Le lapin a peur, il sort du terrier en courant ! Les chasseurs tritons sont crevés et ils remontent doucement. Sortie à 22 h.

Le Lapin



PHOTO 13 : LE REPAS DU SOIR

Lundi 12 août

Départ du camp : d'Anouk et Paul.

Équipe 1 – Canyon Jordan y Arrako : Fabien, Maryse et Olivier.

TPDE : 1h30

Dénivelé : 160m

Pour nous remettre de la Traversée de la PSM d'hier, Fabien prévoit de faire un petit tour au soleil dans le canyon "Jordan y Arrako", avec Maryse pour la partie rando. Je décide de les accompagner notamment pour la partie canyon qui m'intrigue car cet affluent de Belagua s'affiche, du moins à proximité de la route, dans ses versions les plus déshydratées ...Peut-être s'agit-il d'un bain de cailloux ?

Nous partons de l'aval, en laissant un véhicule non loin de l'Ermitage de Arrako (3 km environ au nord du camping d'Asaloze à Isaba). Un sentier balisé nous permet de rejoindre l'amont du canyon, en passant à proximité du restaurant Juan Pito (1160 m) (sans aller à la cascade Arrako mentionnée sur la carte, simple cul de sac).

De là, le sentier Vuelta de Arrako nous amène en 10 mn jusqu'à un pont en bois, amont du canyon Arrako. Un peu avant, nous avons eu un doute (sans topo disons-le !) en croisant un ruisseau totalement à sec qui en fait doit correspondre à la partie "Jordan", probablement mieux équipée que celle que nous avons empruntée (Arrako amont), particulièrement boisée et sauvage.



PHOTO 14 : AVEZ-VOUS VU OLIVIER ?

Mais qu'à cela ne tienne, nous désescaladons plusieurs ressauts (juste habillés de nos bas de néoprènes), jusqu'à enfin retrouver les cascades équipées et

'quelques vasques pour s'y rafraichir très ponctuellement.

Nous y rejoignons un groupe encadré d'Espagnols que nous doublons et enchaînons presque trop rapidement les dernières cascades, jusqu'à la R12 finale, nous laissant un peu sur notre faim.

Nous poursuivons le canyon, redevenu sec, l'eau s'écoulant sous son lit de cailloux, dans un bel écrin sauvage, animé lors de notre passage par le départ d'un chevreuil.

Nous rejoignons assez rapidement la voiture et rejoignons Maryse qui nous attend à la terrasse chez Juan Pito où une petite bière accompagne le spectacle des motards en Harley et autres bêtes vrombissantes.

Au final, une belle balade qui mérite de revenir pour refaire Jordan.

Topo Jordan :

R10/R12/R2/R3/R18/R8/R10/R2/R6/R4/R15/R7

Topo Arrako (aval) : R4/R5/R12/R2

https://www.docuwiki.infobarrancos.es/lib/exe/fetch.php?cache=&media=barrancos:navarra:jordan_topo.jpg

Olivier

Équipe 2 – Trou de l'Hélico : Emma, Guy, Pierre, Romane et Séverine.

Poursuite du chantier avec Emma et Romane sur le front de taille, au perçage et déblaiements des cailloux. Descente d'un mètre, mais la diaclase est toujours aussi étroite et se bouche avec les déblais de cassage.

Guy



PHOTO 15 : ROMANE AMOUREUSE

Équipe 3 – Z510 chantier 4. Kro, Vincent, Beb.
Tentative d'aménagement du départ de méandre.

Mardi 13 août

Départ de Pierre.

Arrivée d'Alex Lopez et Louis du camp d'Amalgame.

Équipe 1 – Z510 : Sev, Beb, Fabien et Olivier.

On va taper dans le Z510 avec pour objectif d'aménager encore le méandre et d'agrandir la lucarne. Pour le job de la journée : l'équipe Sev, Oliv, Fab, Beb a œuvré en différents points : attaque multi-trou du pont rocheux obstruant le début du méandre, équipement EFS 2024 du ressaut dans le méandre, une main courante est mise en place au bout du méandre pour accéder à la tête de puits, tête de puits à travailler en 2 trous pour en faire une fenêtre vers la suite ? On y croit ! Un puits de 30-50m, estimation par blocs jetés, est ouvert. L'accès à la lucarne se fait tranquillement sur une vire confortable si ce n'est qu'un passage sous une douche pour la franchir et descendre le puits qui fait suite est quasi obligatoire. J'ai dû percer en étant à moitié sous la douche en protégeant le perfo des embruns. Le puits qui fait suite démarre avec de

nombreuses lames acérées... l'ambiance est un peu lugubre... ou bien j'étais fatigué ?

Depuis le méandre, les puits qui suivent ont une ampleur jamais vue à cette profondeur dans le 510. Le zef est là... l'odeur du bivouac ?? Cependant, beaucoup de passages pas aux normes ni aux énormes, restent à aménager dans le méandre. Une partie de l'équipement à revoir.

Prévoir une massette pour nettoyer le départ du puits faisant suite à la lucarne car il y a de nombreuses lames à faire descendre avant qu'un pied ne les fasse tomber sur l'équipier en aval !!

Beb

Équipe 2 – Rando : Kro, Maryse, Odile et Vincent.

TPAR : 5h - 15 km A/R

Les orages sont annoncés en fin d'après-midi et risquent de durer plusieurs jours !

Belle rando dans cette longue vallée qui mène au sommet Lakartxela que nous avons fait avec Olivier en début de semaine dernière. Au départ, nous avons pu observer les nids de vautours fauves dans les falaises d'Athéas de Mintxale. Des petits vautours marchent autour des nids et vont bientôt s'élancer pour leur premier envol, surveillés de près par les adultes. Plus loin, nous avons pique-niqué près du torrent, puis Caro est allée en VTT au refuge/bergerie de la vallée. Nous avons tenté d'y monter à pied, mais l'orage s'est montré de plus en plus menaçant, nous obligeant à descendre rapidement ; plus précisément, Caro a descendu Maryse sur le VTT et elles sont remontées en voiture pour nous récupérer. Quel bon plan, car l'orage était violent avec de très fortes pluies.

Odile

Équipe 3 – Courses : Alex, Emma, Guy, Pierre et Romane.

Dépose de Pierre à la gare d'Oloron et courses au Leclerc. Recherche d'un restau pour le repas de midi et visite du musée de Baretous à Arette.

Mercredi 14 août

Pluies éparées, pas de possibilités de descente dans les trous.



PHOTO 16 : LA PLUIE N'EMPECHE PAS DE MANGER

Lavage du matos remonté du Z510 et ramené à Grenoble.

Départ anticipé d'Alex Lopez, Louis, Odile et Olivier.

Jeudi 15 août

Équipe 1 – Z510 : Beb, Emma, Kro et Guy.

Les principaux objectifs de cette sortie sont la topo de la première de cette campagne 2024 au Z510, poursuite de l'aménagement du méandre, le rapatriement du matériel descendu et la mise en hivernage du trou.

Équipe 1a – Z510 chantier 4 : Kro et Guy.

Kro et Guy poursuivent l'aménagement du début du méandre. Ça commence à prendre forme !!

Équipe 1b – Z510 topo chantier 4 : Beb et Emma.

Interclubs Gouffre des Partages - 2024

Topo de la branche du chantier 4 avec les nouveaux puits descendus cette année.

Avec toute la pluie qui est tombée en 2 jours, les puits mouillent rapidement, notamment la vire d'entrée et le puits à - 125 avant la lucarne.

Emma

La cavité est copieusement arrosée avec les pluies et orages de ses dernières 48h. On se mouille dès le passage de la lucarne à - 60 donnant accès au P28. Avec Emma on attaque la topo en descendant depuis la base du P21, lui aussi bien arrosé ! On enquille le méandre avec une foule de visées hyper longues de 2 mètres. On se jette dans le puits qui fait suite au méandre. Mais ce n'est pas tout !! Il y a une douche qui tombe pile poil sur le premier frac ! Bref on va jusqu'au fond du puits, puis on fait des visées dans la lucarne de la douche. Aujourd'hui ce n'est plus une douche c'est la cascade de Kakouetta !! Ça tambourine sur le casque ! La motivation est fortement lessivée par les multiples douches subies lors de la progression. On ne descendra pas le Puits des Lames qui fait suite à la lucarne ! On remonte trempés t'out en déséquipant toutes les cordes. Elles sont lovées au débouché du méandre.

On s'active pour la sortie car on RDV à la station avec les italiens du Gruppo Triestino Speleologi qui ont déséquipé la Tête sauvage après avoir fait la traversée le lundi avant les orages. On arrive à la bourre au RDV comme eux !! On boit un coup ensemble au Teïde ! Ils sont ravis d'avoir fait la traversée (en 19h, les rivières et les grandes salles parlent moins bien italiens) Ils nous remercient chaleureusement car compte-tenu des conditions météo, ils n'auraient pas pu équiper et faire la traversée dans la semaine. Nous on est content car en une journée le Lonné, Le Z510 et la Tête sauvage ont été déséquippés.

HIVERNAGE Z510

Prévoir 5 mousquifs pour les dev.

À la descente, vérifier toutes les dyneemas. Cette année 4 ont été changées car bien entamées.

Dans le 1^{er} puits on peut rendre du mou depuis la tête. Pour le 2^{ème} puits on prévoit une sangle supplémentaire pour la MC de l'étranglement limace pour rendre du mou.

L'accès au chantier 4 peut être revu avec un bout de nouille laissée en bas.

Les puits descendus cette année ont été déséquippés car des fracs sont sous la pluie et il y avait aussi des frottements. Au bout du méandre en tête de puits, 2 cordes sont à dispo C40+C57 (pas d'amarrages) pour rééquiper.

Pour poursuivre l'aménagement du méandre d'accès aux puits il y a sur place massette, burin, pied de biche, ligne ... et du PQ à bourrer !

Beb

Équipe 2 – Déséquipement du Lonné Peyret : Alex, Fabien, Séverine et Vincent.

Soirée au bar avec les italiens qui nous ont gentiment déséquippés la tête sauvage.

Vendredi 16 août

Démontage du camp snif. Et une belle séance de lavage de cordes aussi. Avec l'équipement de la tête sauvage et du Lonné ça fait pas mal de nouilles.

Fab



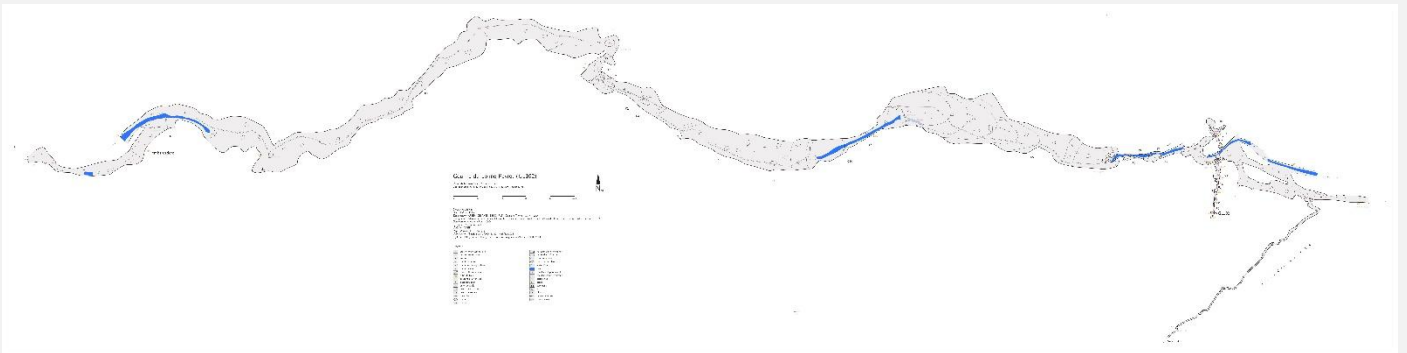
PHOTO 17 ET 18 : LAVAGE MATOS SOUS LA PLUIE



Bilan des explorations 2024

Lonné Peyret :

2455 m de topo dans le plus beau des gouffres de la PSM (enfin juste après le G. des Partages). Pour 2025 prévoir la tenue "aquatique" pour enfin voir la salle Stix

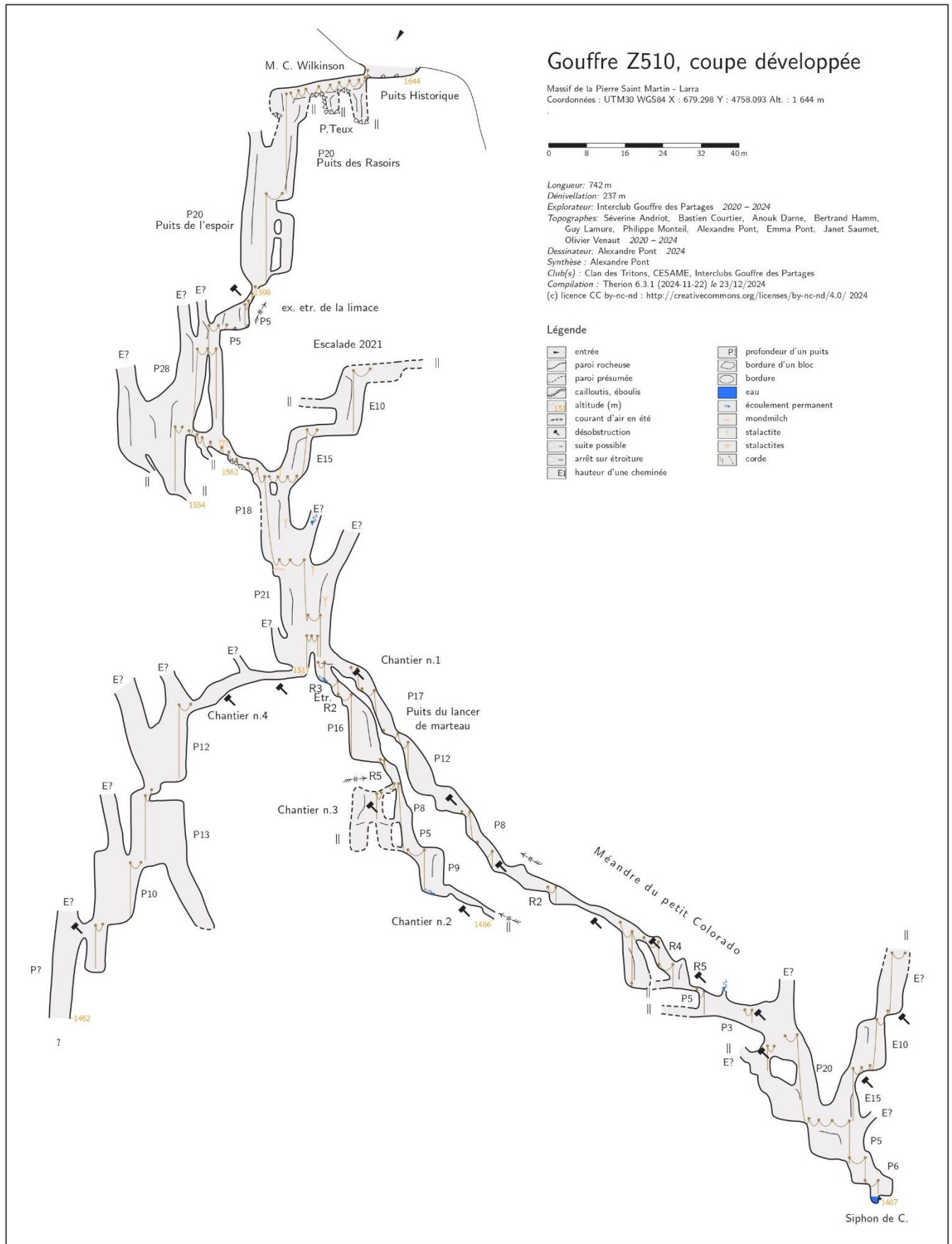


Tous les détails comme toujours, coordonnées et plus dans Karsteau. : (<https://karsteau.org/karsteau/index.php>)

Alex

Z510 :

Le Z510 a une nouvelle branche et quelle branche ! Le chantier 4 sera-t-il le bon ? Pour l'instant arrêt à -182m en haut d'un puits estimé à 30m. Pour 2025 reste quelques menus ajustements dimensionnels pour certains et à descendre de la corde.



Objectifs 2025

Pour 2025 les objectifs seront simples : Continuer dans la bonne humeur cette belle dynamique !

- Le Z510, toujours et encore mais dans la branche 2024 arrêt sur rien (un rien quelque peu vertical !)
- La topo du Lonné Peyret : Cette année il faudra se mouiller pour descendre en direction de la styx... mais aussi en direction des amonts...
- Faire une belle classique pour se reposer ? Couey Lodge ?

Alex

Annexe – Bilan financier

Bilan Camp Interclub GDP - CESAME - Clan des Tritons - 3 au 17 aout 2024					
Dépenses			Recettes		
	<i>coût/jour/ participant</i>				
Alimentation	10,30 €	1 710,06 €	Nb Nuitées	166	
Transport	1,39 €	230,10 €	PAF/Jour/Pers	19,68 €	
Camping	7,99 €	1 326,00 €	Totaux des PAF		3 266,16 €
	TOTAL Dépenses	3 266,16 €		TOTAL Recettes	3 266,16 €

Beb

Annexe – Portfolio



